

LES PETITES FORMES DE RÉALISATION

Réalisables le plus souvent avec un téléphone portable, ou un appareil photo numérique comportant un mode « vidéo », ou une caméra premier prix ; logiciel de montage gratuit, fourni avec la caméra, ou du type « Windows Movie Maker », sur un ordinateur pas trop ancien ; réalisable aussi avec papier et crayon : un travail d'écriture est souvent indispensable avant la réalisation ; l'inventivité et la conscience de l'effet produit par les images se mesurent déjà à ce moment-là.

Rapprocher plusieurs photos (trouvées ou réalisées), leur donner un sens (narratif, discursif...) par un texte, ou par leur simple juxtaposition ; réfléchir à la « contamination » des images les unes par les autres, ou par le texte éventuel (effet « Koulechov »).

Roman photo : voir mode d'emploi sur http://www.francparler.org/fiches/tice_romanphoto.htm et des exemples sur <http://www.weblettres.net/sommaire.php?entree=3&rubrique=11&sousrub=283>.

Remake : une scène, un plan, ou même une image, que l'on reconstitue avec les moyens du bord : soit avec le souci de l'exactitude, soit avec une dimension parodique, soit à la façon « suédée » (allusion au film de Michel Gondry *Soyez sympas, rembobinez* : un vidéo-club dont les cassettes sont effacées refait les films pour satisfaire ses clients) : dans ce cas une complicité s'établit avec le spectateur grâce au caractère dérisoire des moyens utilisés.

Lettre filmée : on « écrit » à quelqu'un, avec une voix off, illustrée d'éléments divers (plans, images fixes, documents) (exemple intéressant : *Viejo Pascuero* de Jean-Baptiste Huber, 1993).

Portrait : articulé par exemple autour de « j'aime / j'aime pas » (voir Jean-Pierre Jeunet *Foutaises*, mais aussi le questionnaire de Proust, ou *Roland Barthes par Roland Barthes*, p. 120), pouvant être illustré de plans de coupe ; écriture préalable indispensable ; attention à la manière dont la personne est cadrée, filmée...

Interview : la parole de la personne interviewée peut être illustrée de plans de coupe, en référence à ce qu'elle dit, et peut être mêlée à d'autres sons ; nécessité de se documenter sur la personne, et de préparer les questions.

Micro-trottoir : poser une question identique à plusieurs personnes ; la question peut demander une réponse non verbale : un geste, une expression du visage, un objet (par exemple à la question « qu'évoque pour vous ce film ? »).

Hors champ : réaliser un plan serré, puis élargir le cadre, ce qui permet une surprise ; ou bien un plan, puis le contrechamp (le plan qui fait face) ; ou encore une bande-son fait comprendre ce qui se passe et qu'on ne voit pas (*Funny Games*, Michael Haneke, 1997).

Plan Lumière : à la manière des films des Frères Lumière (à partir de 1895), plan fixe, sans coupe, de 50 secondes environ : remplir le cadre, avec une petite histoire, écrite au préalable, puis mise en scène.

Tourné-monté : on filme une petite histoire dans l'ordre chronologique, en plusieurs plans ; tant que le plan n'est pas satisfaisant, on efface et on recommence, puis on enchaîne sur le plan suivant (demande une écriture préalable).

Portrait sonore : on rassemble des documents iconographiques (ou des extraits de films) sur un peintre, un photographe, un cinéaste ; on filme ces documents (ou on les insère) ; on compose alors une voix off (soigner son écriture).

Bande-annonce : à partir d'un film existant (ou inventé), une courte bande-annonce (brefs extraits pouvant être découpés avec le logiciel gratuit DVDSHrink, puis montés) ; se poser la question de ce qu'on révèle ou non au spectateur...

Fausse pub : grand classique, nécessite une écriture inventive...

Film musical : choisir une bande-son courte, raconter une petite histoire, en étant attentif à l'articulation son / image (rythmes, correspondances, contrepoints possibles).

« **Ma vie en rose / ma vie en noir** » : avec les mêmes images, mais des commentaires, des intonations, des musiques différentes, produire 2 réalisations aux effets opposés (inspiré par un extrait de *Lettre de Sibérie* de Chris Marker, 1958).

Film Ambassade : à la façon de Chris Marker (*L'ambassade*, 1973, qui filme un groupe d'amis dans un intérieur, et dont la voix off fait croire qu'il s'agit d'une ambassade dans un pays en proie à un coup d'état : un « documenteur »), prendre des images d'un lieu, imaginer ensuite une voix off, qui donne un sens à ces images (sens qui peut être tout autre...).

Animation « express » (un vrai film d'animation représente beaucoup de travail : minimum 12 images / seconde environ, une minute de film représente 720 images...) : possibilité d'utiliser des figurines de type « Playmobil », de les manipuler à la main devant l'objectif de l'appareil, dans un décor, puis travail sur la bande-son.

Bande-son, pour raconter une histoire, comme à la radio... : mélanger voix, bruitsages, musiques, et travailler sur l'imagination du spectateur.